

(12) 18 sept. 1870

Monsieur Louis Delattre



Fontaine l' Evêque

ARLL  
4/13/12



18 Sept 1890

jeudi soir,

ACR 224/39

Mon cher Louis,

Un mot à la hâte, pour répondre à une question posée dans ta lettre. C'est donc bien "Contes de mon village" par Louis Delattre (une charmante petite rose), un volume petit in-18 de 225 pages sur vélin blanc (hermine, va!), un centimètre d'épaisseur (ça, le J. B. s'en fiche! Pour quoi pas les dimensions de l'auteur?) imprimé à Orléans (chez qui, s'il te plaît!) couverture gris perle (tuaras dans de folis draps, mauvais coucheur!) à 100 exemplaires (c'est bien peu, m'ami) pour Albert Grand (avec prémeditation!) avec une préface de Georges Ektrous (in Wallonie Vlamsch, mynkeer!) et l'épigraphe mystérieuse: "11 ours et les deux compagnons" (qui est l'ours,

dis, Louis? Est-ce le plus riche des trois, et par conséquent le plus heureux?) Le tout pour rien si on a l'estime de l'auteur.

Ici je t'arrête. C'est absurde, mon cher ami. Je comprends qu'on fasse des éditions hors commerce quand on a un motif, ou bien quand on compte republier après en une édition publique. Est-ce le cas, je l'ignore. Mais sinon, pourquoi? Il y a certainement des gens, que tu ne connais point, et que l'une ou l'autre de tes nouvelles, parues dans la jeune Belgique ou la Société Nouvelle, a frappés. Les gens là, malgré leur envie, ne pourraient-ils pas te lire? n'est-ce que ça te fait d'en (du volume) mettre quelques exemplaires en vente, chez Lacomblez, et même de lui demander d'être l'éditeur non imprimant? Tu le rendras certainement heureux.

Tu le Poldérier préfères. Je n'ai pas eu besoin d'insister. Il va évidemment s'engorger en ton honneur tous les

Wallon passés, présents et futurs, faire le monstre ta généalogie à Roland Delattre, et démontrer que tu es un parfait Auvergeois. Je crois savoir qu'à l'instar de Mirbeau, dans l'article sur le plus-que-Shakespeare d'Oostacker, il cherche un grand homme pour t'aider. Tiens toi bien.

Ici, rien de neuf, excepté soixante. André Fontainay est parti. Le jour de son départ il a eu l'imprudence de confier au Poldérier, qu'il aime, "le Moulin-Horloge". Le Poldérier lui a fait, en Meunier-horloges reconnaissant, boire tout un tonneau de jus de polypeplume d'enfants pauvres malades, c'est à dire de porto colonial. André m'est arrivé dans un bel état. Il m'a voulu parler de son volume le Sang des Fleurs, et il disait le Flanc des Sœurs. Médié ça, petit biberon.

Vatère Gille est toujours en voie. Léon Dardenne est glorieux. Furnémont a trouvé un mot historique pour dépeindre la Tarasque dessinée par Léon Dardenne:

ALL 4/13/92  
- Une pomme de terre dont la mère a eu peur  
d'un hérisson! Heureux celui qui trouve  
une définition pareille en la vie! Le Pol-  
-désien, coiffé de son immeuble noir -  
son "haute forme" - est allé à Anvers  
pour aider Benoit (Peter en wallon) à  
reprendre Charlotte Corday (Cordée). Les  
autres n'ont rien fait de pittoresque. Tous  
les critiques sont au below, et Swan  
Gilkin aussi. Voilà. Antoine inonde  
les journaux bruxellois de télégrammes  
riges ou il pelote les auteurs belges.  
L'ode au drapeau, d'Eddy Léris, n'a  
été recitée nulle part, cette semaine.  
Ouf! ma plume te rend les armes. Tu  
es le Fontaine-l'épiscopal le mieux in-  
formé que je connaisse. Et c'est à l'  
œil. Si j'ai oublié quelque chose, tu  
me le diras.

Bonjour, Louis. Je vais fumer un  
cigare à ton intention.

Albert

